

(*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXIV, 1-2)

(A paru le 4 octobre 1961)

Espèces et genres nouveaux dans la famille Ixodorhynchidae Ewing 1922

(Acarina : Mesostigmata)

par A. FAIN

Dans la présente note nous donnons les diagnoses préliminaires d'espèces et de genres nouveaux d'Acariens que nous avons découverts sur des Serpents conservés en alcool au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren, et à l'Institut Royal des Sciences Naturelles, à Bruxelles.

Une description plus détaillée paraîtra dans un travail ultérieur. Les types des espèces appartenant à la faune éthiopienne sont déposés au Musée Royal de l'Afrique Centrale, tous les autres sont déposés à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Famille **IXODORHYNCHIDAE** EWING, 1922.

I. Genre **HEMILAEELAPS** EWING, 1933.

Syn. : *Ellsworthia* TURK, 1945.

Ophidilaelaps RADFORD, 1947.

1. *Hemilaelaps caheni* n. sp.

Cette espèce présente un fort éperon mousse sur la face ventrale des coxae I, II et III comme chez *H. capensis* TILL, *H. farrieri* TIBBETTS, *H. piger* (BERLESE) et *H. radfordi* (FEIDER et SOLOMON). Elle se différencie nettement de ces espèces notamment par la présence de deux

¹⁾ Abréviations utilisées dans les présentes descriptions: L = longueur; Lg = largeur; Ec. = écusson. La largeur de l'idiosoma est mesurée entre les coxae III et IV.

écussons dorsaux (podosomal et opisthosomal) au lieu d'un seul comme c'est le cas chez celles-ci.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 900 μ ; lg = 510 μ . Ec. podosomal : L = 355 μ ; lg = 385 μ . Ec. opisthosomal : L = 400 μ ; lg = 360 μ . Poils scutaux plus forts et plus longs au niveau de l'Ec. podosomal (20 à 45 μ) qu'au niveau de l'Ec. opisthosomal (10 à 25 μ). Ec. sternal : très chitinisé dans son 1/5 ou 1/6 antérieur, portant les 6 poils sternaux. Ec. génital portant en bordure les 2 poils génitaux. Ec. anal légèrement plus large que long. Pérित्रème s'étendant jusqu'en avant de la coxa I. Tritosternum : après une courte base commune (30 μ) il se divise en 2 lacinae finement poilues, longues de 125 μ . Gnathosoma : L = 220 μ ; lg = 108 μ ; palpes seuls longs de 121 μ . Chélicères longs de 195 μ . Pilus dentilis apparemment très court. Toutes les griffes des pattes sont modifiées.

Hôtes : le type a été découvert dans le poumon de *Bitis nasicornis* (SHAW) de l'Ile Idjwi (Kivu) (Congo ex belge) (1955). Un autre spécimen fut découvert dans le poumon de *Naja melanoleuca* HALLOWELL de Mutwanga (Kivu) (P.N.A.) (1952).

J'ai le plaisir de dédier cette espèce au Dr. L. CAHEN, Directeur du Musée Royal de l'Afrique Centrale, en sympathique hommage.

2. *Hemilaelaps javanensis* n. sp.

Cette espèce présente comme *H. triangulus* (EWING) un éperon mousse sur les coxae I et II mais elle se distingue de cette espèce notamment par la présence sur le scutum de poils beaucoup plus longs et plus forts et recourbés en faux, et par une longueur moindre du pérित्रème.

FEMELLE (holotype) : Cet exemplaire, très peu chitinisé, renferme une larve déjà bien formée. Idiosoma : L = 570 μ ; lg = 380 μ . Ec. dorsal très partiellement chitinisé, légèrement échancré latéralement vers son milieu portant de nombreux et forts poils recourbés en faux, les plus longs mesurant environ 50 μ . Ec. sternal : très peu chitinisé. Il y a 6 poils sternaux et 2 poils métasternaux. Ec. génital chitinisé seulement dans ses 2/3 antérieurs, portant en bordure 2 forts poils génitaux. Ec. anal légèrement plus long (126 μ) que large (112 μ). Pérित्रème allant jusque vers le milieu de la coxa II. Coxae I et II portant ventralement un fort éperon mousse à sommet arrondi, non bifide. Coxae III ne portant qu'un seul poil simple, le poil postérieur faisant défaut. Griffes des pattes petites mais normales à pointe recourbée. Gnathosoma : L = 155 μ ; lg = 80 μ ; palpes longs de 80 μ . Tritosternum, corniculi et chélicères : même structure que chez *H. triangulus*.

Hôte : Sur *Lycodon subcinctus* BOIE, à Java. Serpent entré à l'I.R.S. N.B. le 26-VI-1868.

3. *Hemilaelaps novae-guineae* n. sp.

Cette espèce est proche de *H. imphalensis* (RADFORD) et de *H. ponticus* (FEIDER et SOLOMON). Elle présente comme ces espèces 2 éperons mousses à extrémité bifide sur les coxae I et un éperon mousse semblable respectivement sur les coxae II et III. Elle se distingue de ces deux espèces notamment par la présence de griffes normales à tous les tarses et par la forme différente des écussons dorsal et anal.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 650 μ ; lg = 416 μ . Ec. dorsal : L = 615 μ ; lg = 390 μ , à bord postérieur droit et à bords latéraux échancrés vers le milieu; il porte des poils plus courts (maximum 36 μ) que chez *H. imphalensis*. Ec. sternal comme chez *H. imphalensis*. Ec. génital plus large que chez *H. imphalensis*. Ec. anal : L = 135 μ ; lg = 166 μ . Gnathosoma long de 165 μ ; palpes seuls 90 μ . Chélicères longs de 165 μ . Griffes des pattes de forme normale.

Hôte : Dans le poumon et sur l'œil de *Dendrophis calligaster salomonis* GÜNTHER, de Buin, Ile de Bougainville, Nouvelle-Guinée, en 1936 (le type), 1938 et 1939.

4. *Hemilaelaps causicola* n. sp.

Cette espèce présente un fort éperon chitineux bilobé et à pointes émoussées, sur les coxae I, II et III. Elle fait donc partie d'un groupe comprenant déjà cinq espèces : *H. piger* (BERLESE), *H. farrieri* (TIBBETTS), *H. radfordi* (FEIDER et SOLOMON), *H. capensis* (TILL) et *H. caheni* n. sp.

La présence d'un écusson dorsal échancré latéralement portant de très longs poils scutaux et de 8 à 13 paires de forts et longs poils sinueux (100 μ) sur la cuticule molle des faces latérales et postérieure du corps différencie cette espèce de *H. radfordi* et de *H. capensis* (scutum entier, poils cuticulaires très petits), de *H. caheni* (2 écussons dorsaux, poils cuticulaires très petits), de *H. farrieri* (poils cuticulaires et scutaux très courts et faibles), et de *H. piger* (poils cuticulaires latéraux absents).

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 636 μ ; lg = 384 μ . Scutum présentant une étroite et profonde encoche latérale et portant des poils très longs (80 à 100 μ), épais et progressivement effilés apicalement. Quelques poils beaucoup plus courts et plus fins existent encore dans la partie postérieure du scutum. Faces latérales du corps, entre les coxae III et l'extrémité postérieure du corps, portant 9 paires de forts et longs poils (environ 100 μ). La plupart de ces poils sont situés dans la région de l'opisthosoma. Le bord antérieur de l'idiosoma est fortement chitinisé. Péritème allant jusqu'au niveau de la coxa II. Ecusson sternal fortement chitinisé dans sa partie antérieure. Ec. génital : L = 210 μ ; lg = 95 μ , portant les 2 poils génitaux. Ec. anal : L = 135 μ ; lg = 160 μ ,

anus situé dans la moitié postérieure de l'écusson; poils jumelés au niveau du bord postérieur de l'anus. Base du gnathosoma avec parois latérales très épaisses et très chitinisées. Griffes des pattes normales.

Hôte : sous les écailles ventrales de *Causus rhombeatus* (LICHTENSTEIN), de Buta, Uélé (1931) (le type), et de plusieurs autres localités du Congo ex belge.

II. Genre **IXODORHYNCHUS** EWING, 1922.

Syn. : *Ixobioides* FONSECA, 1934.

1. ***Ixodorhynchus fonsecae*** n. sp.

Cette espèce présente le même type de chélicères que *I. liponyssoides* EWING et *I. butantanensis* (FONSECA). Elle se distingue de *I. liponyssoides* par les caractères suivants : écusson dorsal portant des poils courts (la plupart mesurant moins de 10 μ , alors que chez *I. liponyssoides* ces poils mesurent en moyenne 50 μ); pattes portant des poils courts et des épines courtes mais épaisses; corniculi très longs, dépassant les palpes en avant. Cette nouvelle espèce se différencie de *I. butantanensis* notamment par la présence d'un scutum non divisé, et la présence d'un fort éperon mousse sur les coxae I et II.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 760 μ ; lg = 506 μ . Ec. dorsal très grand, couvrant pratiquement toute la face dorsale du corps et portant des poils épineux longs de 9 à 17 μ . Ec. sternal peu chitinisé, plus large que long portant les 4 poils sternaux antérieurs. Ec. génital relativement court, portant 2 poils sur son bord postérieur. Ec. anal très large (180 μ), poils jumelés situés en avant de l'orifice anal. Pattes I plus fortes que les suivantes. Toutes les griffes des pattes sont modifiées. Coxae I et II portant ventralement un fort éperon mousse et un poil simple. Coxae III et IV portant un fort poil longuement conique; les coxae III portent en outre un poil simple.

Hôte : sur *Xenodon guentheri* BOULENGER, Brésil.

Cette espèce est dédiée en hommage au Dr. FLAVIO DA FONSECA, Instituto Butantan, Sao Paulo, Brésil.

2. ***Ixodorhynchus johnstoni*** n. sp.

Cette espèce se différencie de *I. liponyssoides*, *I. butantanensis* et *I. fonsecae* notamment par la présence sur la cuticule molle dans la moitié postérieure du corps de 30 à 40 paires de très fortes épines longues de 30 à 65 μ et la présence de poils épineux très forts sur les pattes. Notons encore que les coxae I et II portent un épais poil cylindroconique à sommet arrondi, au lieu d'un court éperon chitineux comme chez les autres espèces du genre.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 825 μ ; lg = 475 μ . Il y a deux

écussons dorsaux; l'écusson opisthosomal présente la même forme que chez *I. butantanensis*. Ces écussons portent de nombreux poils très épais (3 à 5 μ de diamètre) plus ou moins cylindriques, longs de 45 à 70 μ , à côté d'un certain nombre de poils beaucoup plus courts et très fins. Ec. sternal très peu chitinisé. Ec. génital portant les 2 poils génitaux. Ec. anal plus large que long, avec anus situé dans la 1/2 postérieure de l'écusson. Les 2 poils jumelés sont situés en avant de l'anus. La cuticule de la région latérale et postérieure du corps porte de 30 à 40 paires de très fortes et longues (30-65 μ) épines. De très fortes épines sont également présentes sur la plupart des segments des pattes. Gnathosoma : corniculi très forts, arrivant approximativement à hauteur des tarses palpaux, distinctement en harpon.

Hôte : sur *Heterodon c. contortrix* L., de Dunnellon, Floride, U.S.A. (deux Serpents parasités).

Cette espèce est dédiée au Dr. DONALD E. JOHNSTON, Conservateur à l'Institute of Acarology, University of Ohio, Wooster, Ohio, en hommage amical.

III. Genre **SCUTANOLAEELAPS** LAVOPIERRE, 1958.

1. **Scutanolaelaps upembae** n. sp.

Cette espèce présente les principaux caractères du genre *Scutanolaelaps* et notamment la présence de chélicères à 2 doigts normaux avec pilus dentilis sur le doigt fixe, et l'absence d'éperons mousses sur les coxae I à III, ceux-ci étant remplacés par des poils simples fins ou coniques. Elle se différencie de *Scutanolaelaps ophidius* LAVOPIERRE notamment par la forme du corps régulièrement arrondie en arrière, la présence d'une poche membraneuse à la base des coxae II, la chaetotaxie différente, la longueur plus grande du péritrème, etc.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 633 μ ; lg = 350 μ . Ec. dorsal entier : L = 540 μ ; lg = 307 μ . La région médiane du scutum porte des poils très petits (5 μ) alors que la région marginale porte des poils plus longs (10 à 30 μ). Ec. sternal très peu chitinisé, d'aspect écailleux plus long que large, portant les 6 poils sternaux. Ec. génital relativement court (170 μ); large de 90 μ portant en bordure les 2 poils génitaux. Ec. anal plus long que large avec poils jumelés situés en avant de l'anus. Péritrème allant jusqu'au niveau du bord antérieur de la coxa II. Gnathosoma : L = 180 μ ; palpes seuls 100 μ . Chélicères : L = 170 μ . Doigt fixe avec pilus dentilis. Pattes : les griffes paraissent légèrement modifiées. Coxae II arrondies vers l'avant, sans saillie chitineuse antérieure. Les coxae I et II présentent à la place de l'éperon mousse, un poil conique. Au niveau de la coxa I ce poil est terminé par un fin filament.

Hôte : sous les écailles ventrales de la région céphalique chez *Boaedon l. lineatus* DUM. et BIB. (le type), Parc de l'Upemba (1947) (Congo ex

belge) et *Boaedon f. fuliginosus* (BOIE), Abercorn, Rhodésie du Nord (1943).

2. *Scutanolaelaps schoutedeni* n. sp.

Cette nouvelle espèce se distingue de *S. ophidius* LAVOPIERRE et de *S. upembae* n. sp. notamment par l'existence d'une volumineuse poche membraneuse bilobée entre la base du tritosternum et la première paire de poils sternaux. Elle se distingue encore de *S. ophidius* par l'absence de petites plages ponctuées en arrière de l'écusson génital, la forme et les dimensions différentes de l'écusson anal, la chaetotaxie de la face ventrale de l'opisthosoma, etc.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 870 μ ; lg = 450 μ . Scutum sans incisions latérales, brusquement rétréci vers l'arrière et terminé en pointe arrondie : L = 705 μ ; lg = 405 μ , portant des poils longs de 5 à 20 μ sauf la paire antérieure très forte et longue de 36 μ . Ec. sternal peu chitinisé d'aspect écailleux plus large que long, portant les 3 paires de poils sternaux. Une paire de poils métasternaux est située en arrière et en dehors de cet écusson. Ec. génital : L = 225 μ ; lg = 95 μ ; les poils génitaux sont situés sur le bord latéral de l'écusson. Ec. anal plus long (140 μ) que large (105 μ). Bord postérieur du corps légèrement échancré au milieu. Tritosternum avec une base non divisée longue de 45 μ , et deux lacinae finement poilues mesurant environ 125 μ . En avant des poils sternaux antérieurs il y a une volumineuse poche membraneuse présentant 2 lobes de chaque côté et échancrée en arrière (L = 115 μ ; lg = 186 μ). Cette poche s'étend en avant jusqu'au niveau du tritosternum dont elle enveloppe partiellement la base; le rôle de cette poche est inconnu. Peut-être fonctionne-t-elle comme un organe adhésif. Pérित्रème s'arrêtant au niveau du bord antérieur de la coxa III. Gnathosoma : L = 235 μ ; lg = 90 μ ; palpes seuls 130 μ . Chélicères, chez un paratype, longs de 185 μ , à deux doigts munis de dents; le doigt fixe présentant un pilus dentilus long de 15 μ . Pattes : coxae I à III portant seulement 2 poils fins. Coxae II avec une forte saillie chitineuse triangulaire sur sa face antérieure. Tous les tarses avec griffes modifiées.

Hôte : Sur *Boaedon fuliginosus* (BOIE) de Teturi, Province du Kivu (1942), (le type) et sur *Bothrophthalmus l. lineatus* (PETERS) de Bunyia-kiri (Kivu) (1957) (Congo ex Belge).

J'ai le plaisir de dédier cette espèce au Dr H. SCHOUTEDEN, Directeur honoraire du Musée de Tervuren, en hommage de respectueuse sympathie.

IV. Genre ASIATOLAEELAPS n. g.

Ce genre est caractérisé par la présence sur la face ventrale des coxae I d'un long et très fort prolongement triangulaire fortement sclé-

rifié et barbelé, et dirigé vers l'arrière. Les barbelures qui garnissent ces prolongements ont la pointe dirigée vers l'avant. Les coxae I présentent en outre du côté ventral et vers l'extérieur un éperon chitineux à sommet bifide. Un éperon semblable se rencontre également sur les coxae II et III. Ecusson sternal très chitinisé latéralement et en avant sauf sur la ligne médiane. Autres caractères comme dans le genre *Hemilaelaps*.

Genotype : *Asiatolaelaps evansi* n. g., n. sp.

Autre espèce : *Asiatolaelaps tanneri* (TIBBETTS, 1954) (= *Ophidilaelaps tanneri* TIBBETTS).

1. *Asiatolaelaps evansi* n. g. n. sp.

Cette espèce se distingue de *Asiatolaelaps tanneri* (TIBBETTS) notamment par les caractères suivants : prolongements chitineux des coxae I sensiblement plus longs et plus forts; la plupart des poils scutaux sont forts et très longs, les 2 poils situés sur le bord postérieur du scutum mesurent $125\ \mu$; le bord postérieur du corps porte également 2 très longs poils ($100\ \mu$ environ); scutum entier sans incisions latérales.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = $585\ \mu$; lg = $345\ \mu$. Scutum entier, long de $540\ \mu$, distinctement rétréci au milieu mais sans incisions latérales, portant de nombreux poils très forts longs de 45 à $65\ \mu$. Ec. sternal très chitinisé latéralement et en avant, sauf dans la région médiane. Ec. génital portant les 2 poils génitaux. Ec. anal très faiblement chitinisé, aussi long que large. Coxae I portant une très forte saillie chitinisée fortement sclérifiée et barbelée longue d'environ 70 à $80\ \mu$ et large à la base de $33\ \mu$. Coxae I portant en outre un fort éperon chitineux à extrémité bifide. Un éperon semblable se retrouve aussi sur les coxae II et III. Griffes des pattes très modifiées.

Hôte : sur *Elaphe melanura* (SCHLEGEL), de Telok Betoeng, Indonésie (1936) (le type), et *Elaphe flavolineata* (SCHLEGEL), Indes (1889).

J'ai le plaisir de dédier cette espèce au Dr. O. EVANS, du British Museum, en hommage amical.

V. Genre **STRANDTIBBETTSIA** n. g.

Ce genre présente les caractères généraux de la famille Ixodorhynchidae. Par le caractère du chélicère il se place entre le genre *Ixodorhynchus* et le genre *Hemilaelaps*. Il existe un doigt mobile de longueur normale et muni de dents comme dans le genre *Hemilaelaps* et un doigt fixe très court pouvant porter des petites dents et un pilus dentilis. Coxae I et II portant un fort éperon à sommet arrondi. Péritreme allant jusqu'au niveau du milieu de la coxa II.

Genotype : *Ixodorhynchus gordonii* TIBBETTS, 1957.

La forme normale du doigt chélicéral mobile combinée au développement rudimentaire du doigt fixe situe *S. gordonii* (TIBBETTS) à mi-chemin entre *Hemilaelaps* et *Ixodorhynchus*. Ces caractères intermédiaires ont incité STRANDTMANN et TIBBETTS (1957) à déclarer ces deux genres synonymes. A notre avis, le degré de développement du doigt fixe n'est pas le seul caractère qui sépare ces 2 genres. Chez *Ixodorhynchus* on rencontre d'autres caractères importants qui font défaut chez *Hemilaelaps*, et notamment la forme très modifiée du doigt mobile. Dans le cas de *S. gordonii* le doigt mobile est du type *Hemilaelaps*, et il aurait semblé plus logique de rattacher cette espèce au genre *Hemilaelaps* plutôt que de synonymiser les genres *Ixodorhynchus* et *Hemilaelaps*. Nous pensons toutefois que le développement rudimentaire du doigt fixe justifie la création d'un genre nouveau. Nous sommes heureux de nommer celui-ci en l'honneur des deux Acarologues américains Prof. R. STRANDTMANN (Lubbock, Texas) et Mr. T. TIBBETTS (Utah, U.S.A.), qui se sont occupés de ce problème ¹).

1. **Strandtibbettsia brasiliensis** n. g. n. sp.

Cette espèce se différencie de *S. gordonii* par les caractères suivants : écusson génital plus grand portant les 2 poils génitaux, poils scutaux plus fins et plus courts (6 à 20 μ); anus situé dans le quart antérieur de l'écusson anal et poils jumelés situés en arrière de l'anus; absence de plaque metapodale; chaetotaxie du corps, des pattes et du gnathosoma beaucoup plus faible, doigt fixe avec petites dents et un pilus dentilis.

FEMELLE (holotype) : Idiosoma : L = 595 μ ; lg = 380 μ . Ec. dorsal long de 541 μ , large de 343 μ , entier, sans incisions latérales, portant dans sa moitié postérieure des poils fins et courts (6 à 15 μ) et dans sa moitié antérieure des poils légèrement plus longs (6 à 20 μ). Ecusson sternal avec une partie antérieure courte très chitinisée portant les 2 poils sternaux antérieurs et une partie postérieure très peu chitinisée portant les 4 autres poils sternaux. Coxae, gnathosoma, tritosternum, et chélicères présentant la même structure générale que chez *S. gordonii*. Notons cependant que le tarse palpai porte une fourche chitineuse bien développée et que la chaetotaxie est beaucoup plus faible que chez cette espèce. Notons aussi la présence d'un pilus dentilis sur le doigt fixe.

Hôte : Sur *Siphlophis pulcher*, de Juquia, Etat de Sao Paulo, Brésil (1944).

¹) Il faut noter qu'indépendamment de nous le Dr. D. JOHNSTON (comm. verb.) était également arrivé à la conclusion que *I. gordonii* devait représenter un genre nouveau. La découverte d'une nouvelle espèce, *S. brasiliensis*, congénérique avec *I. gordonii*, montre le bien-fondé de cette opinion.